

quand un(e) réalisateur(trice) se met en scène...

Un atelier a réuni à Doc'Ouest une vingtaine de réalisateurs autour de la question de la mise en scène d'un auteur dans son propre film. Nombreux sont les documentaires où le réalisateur est «acteur» de son film.

Dans ces voyages initiatiques, thérapeutiques, autobiographiques, la part de l'intime et la place du narrateur peuvent varier de l'infime à l'infini. On peut choisir d'apparaître fugitivement, assumer d'incarner sa présence à l'image en allant jusqu'à devenir le sujet du film, être présent à travers sa voix off, créer son propre personnage..., combiner ces différents registres ou en inventer d'autres.

Quelle que soit la manière, passer de l'autre côté du miroir marque une étape dans la filmographie d'un réalisateur.

Douze films* programmés à Doc'Ouest nous ont permis de nous interroger sur ces enjeux de mise en scène auxquels de plus en plus de réalisateurs sont confrontés.



* *Paris printemps 2003* de Samia Al Kayar, *Les appartements* et *Ca a commencé par le sourire* de Pauline Horovitz, *L'isle de Chiara* Malta, *L'arbre japonais* de Charlotte Midoux, *L'Algérie, son cinéma et moi* de Larbi Benchiha, *Récit pour s'en sortir* de Serge Steyer, *Voyage en sol majeur* de Georgi Lazarevsky, *Le jardin en marche* de Benoît Sicat (photo ci-dessus), *Explication des salamandres* de Maria Pinto, *Nobody's business* de Alan Berliner, ainsi que le scénario de *Mouton noir* de Thomas Mauceri.